

Un livre découverte AB

A photograph of a window seat with a view of a garden. The window is a bay window with multiple panes, showing a garden with pink cherry blossoms and tulips. A small vase with white flowers sits on the windowsill. A light-colored cushion is on the left, and a dark blanket is on the right.

*Devenir
une petite
fille*

BUFFY REESE

Devenir une petite fille

par
Buffy Reese

Première publication : 2026

Copyright © AB Discovery

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Devenir une petite fille

Titre : Devenir une petite fille

Auteur : Buffy Reese

Éditeur : Michael Bent. Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2026

www.abdiscovery.com.au

CONTENU

Résumé:	6
Chapitre 1	7
Chapitre 2	15
Chapitre 3	21
Chapitre 4	25
Chapitre 5	30
Chapitre 6	48
Chapitre 7	57
Chapitre 8	61
Chapitre 9	65
Chapitre 10.....	69
Chapitre 11.....	72
Chapitre 12.....	74
Chapitre 13.....	76
Chapitre 14.....	80
Chapitre 15.....	94
Chapitre 16.....	98
Chapitre 1 7.....	104
Chapitre 18.....	113
Chapitre 19.....	136
Chapitre 20.....	142
Chapitre 21.....	148
Chapitre 2 2.....	153

Devenir une petite fille

Devenir une petite fille

Résumé:

Cora est la compagne transgenre de Belle depuis de nombreuses années. Au cours de l'année écoulée, Cora a exploré ses sentiments liés à son expérience de l'enfance à l'âge adulte. Elle a rapidement trouvé un livre qui décrivait précisément ce qu'elle ressentait et a donc demandé à Belle de le lire, espérant ainsi susciter une discussion et explorer ensemble de nouvelles pistes. Ce qui suit est l'histoire d'une relation amoureuse et épanouissante.

Chapitre 1

Cora s'était toujours considérée comme la femme la plus chanceuse du monde. À soixante-douze ans, elle se réveillait encore chaque matin aux côtés de Belle, son épouse depuis quarante-deux ans, et ressentait la même émotion qu'au jour de leur mariage. À l'époque, le monde la connaissait sous un autre jour, une femme prisonnière d'un corps qui ne lui correspondait pas. Mais Belle avait percé à jour ce masque dès leur premier rendez-vous, dans un café pluvieux de Seattle. Lorsque Cora a finalement entamé sa transition à la trentaine, Belle l'a soutenue à chaque rendez-vous, l'a accompagnée dans ses craintes les plus intimes et l'a émerveillée à chaque étape de son passage à l'âge adulte. Leur amour avait résisté aux opérations, aux ruptures familiales et à l'acceptation progressive et silencieuse qui accompagne les décennies de vie commune. Elles s'étaient construit une vie dans un charmant bungalow de style Craftsman sur la colline de Queen Anne, avec un jardin qui fleurissait abondamment chaque printemps et un bureau où Cora travaillait encore à temps partiel comme éditrice indépendante.

Pourtant, depuis quelque temps, quelque chose de nouveau avait germé en Cora, quelque chose de doux, de secret et d'une profonde vulnérabilité. Tout avait commencé un an auparavant, presque par hasard. Une promenade nocturne sur un forum en ligne l'avait menée à des témoignages d'adultes trouvant du réconfort dans la régression, dans le fait de se délester du lourd fardeau de l'âge adulte pendant quelques heures volées. Au début, Cora avait balayé cette idée d'un revers de main, la prenant pour de la simple curiosité. Elle était une femme adulte, une professionnelle, une épouse. Mais l'idée persistait, chaleureuse et insistante, comme une berceuse qu'elle ne parvenait pas à oublier. Bientôt, elle se surprit à commander discrètement des paquets de couches épaisses et bruisantes, imprimées de délicats motifs pastel, de doux bodies à entrejambe pressionnée et brodés d'animaux, et de sucettes à la

Devenir une petite fille

sensation étrangement apaisante sur sa langue. Elle les cachait dans un coffre fermé à clé, dans son bureau au sous-sol.

Durant les longs après-midi où Belle était bénévole à la bibliothèque municipale ou prenait le thé avec des amies, Cora fermait la porte de son bureau à clé, tamisait la lumière et se glissait dans son petit cocon. La transformation était un rituel doux et intime. Elle ôtait son pantalon et son chemisier, puis fixait soigneusement une couche, dont le rembourrage épousait ses hanches d'une épaisseur rassurante. Venait ensuite le body, généralement rose pâle à petits lapins blancs, qui se fermait par une fermeture éclair devant et des boutons-pression à l'entrejambe. Assise à son bureau dans son grand fauteuil, les jambes pendantes, elle suçait sa tétine tout en corrigeant des manuscrits ou en contemplant simplement la pluie qui tambourinait contre la fenêtre. À ces instants, le poids de décennies de dysphorie, d'attentes, d'amertume du monde s'évanouissait. Elle était Cora, mais aussi une petite fille qui n'avait besoin de rien d'autre que d'être câlinée et choyée. Les couches bruissaient doucement lorsqu'elle bougeait. Le tissu du body était doux contre sa peau. C'était comme retrouver une version d'elle-même qu'elle n'avait jamais pu être enfant.

Un après-midi d'octobre pluvieux, en flânant sur Amazon, Cora découvrit le livre. Il s'affichait en grand sur son écran, sa couverture ornée d'une douce aquarelle représentant deux femmes enlacées, l'une plus âgée, maternelle, l'autre plus jeune, blottie contre elle avec confiance. Le titre était : « Votre mari est un ABDL ». Après quelques pages, le cœur de Cora s'emballa. Ce qu'elle lisait réveillait en elle un fantasme profond. Elle l'acheta sur-le-champ. Cette nuit-là, une fois Belle couchée, Cora resta éveillée jusqu'à trois heures du matin, dévorant chaque page à la lueur de sa Kindle.

Le livre racontait l'histoire d'un couple hétérosexuel dont le mariage s'était peu à peu transformé en une relation mère-fille. L'épouse, autrefois cadre dirigeante, était devenue « Maman », douce et autoritaire, tandis que son mari avait pleinement adopté son rôle

Devenir une petite fille

de petite fille dans leur vie privée. On y trouvait des chapitres consacrés à la négociation, aux limites, aux rituels et à la profonde intimité qui s'était épanouie lorsque l'un des partenaires avait lâché prise et que l'autre avait accepté le don de prendre soin de l'autre.

Les descriptions des changes de couches, des biberons, des câlins pendant les orages et de la sécurité tranquille de cette dépendance totale firent rougir Cora de désir. Elle se reconnaissait en cette petite fille, non pas une femme adulte jouant à se déguiser, mais une femme transgenre revendiquant enfin l'enfance qui lui avait été refusée. Elle imaginait Belle comme sa maman, patiente, aimante, la guidant à travers ce nouveau chapitre. Ce rêve l'enveloppait comme une douce couverture.

Pendant des mois, le livre resta dans la liseuse Kindle de Cora. Elle le lut tellement de fois qu'elle imaginait la reliure craquer et les pages ramollir. Elle relisait les pages en murmurant les mots à voix haute dans son bureau, vêtue de sa grenouillère.

« Maman sait mieux que personne », murmurait-elle, un frisson la parcourant. Mais le partager avec Belle ? C'était terrifiant.

Leur mariage était solide comme un roc, mais là, c'était différent. Brutal, puéril, potentiellement humiliant. Et si Belle le percevait comme un rejet de la femme qu'elle avait épousée ? Et si cela brisait l'égalité qu'elles avaient si durement construite ?

Cora a hésité pendant des semaines, puis des mois. Elle répétait des conversations sous la douche. Elle écrivait des lettres qu'elle n'a jamais envoyées. Un mardi après-midi pluvieux, elle a pleuré en couche, se sentant à la fois bête et désespérée.

L'hiver laissa place au printemps. Les cerisiers en fleurs explosèrent dans les rues de Seattle, et pourtant Cora hésitait encore. Puis, un vendredi soir tranquille de fin avril, alors que le soleil couchant dorait les montagnes Olympiques visibles depuis la fenêtre du salon, elle ne put plus attendre. Belle, blottie sur le canapé avec une tasse de tisane à la camomille, ses cheveux argentés captant la

Devenir une petite fille

lumière, lisait un roman policier. Cora s'approcha, le livre entre ses mains tremblantes, imprimé depuis son fichier en ligne.

« Belle, ma chérie, » dit doucement Cora en s'asseyant à côté d'elle. « Je dois te montrer quelque chose. C'est important pour moi. »

Belle leva les yeux, ses yeux bruns et chaleureux emplis de curiosité. Elle posa son livre. « Bien sûr, mon amour. Qu'y a-t-il ? »

Cora lui tendit le livre. « Je l'ai trouvé l'automne dernier. Je l'ai lu plusieurs fois. Ça parle d'un couple qui a transformé sa relation en une sorte de relation mère-fille dynamique. Un jeu de rôle d'âge. Je crois que c'est ce dont j'avais besoin. » Sa voix se brisa. « Pas tout le temps. Juste dans notre intimité. J'explore ça de mon côté. Les couches. Les grenouillères. Se sentir petite. C'est parfait, Belle. Comme la pièce manquante. »

Belle haussa les sourcils, mais ne se déroba pas. Elle prit le livre délicatement, le tournant et le retournant entre ses mains. Pendant un long moment, elle resta silencieuse. Puis, avec un petit soupir, elle hocha la tête. « Je vais le lire. Pour toi. »

La semaine suivante fut un véritable supplice pour Cora. Elle portait ses couches et ses grenouillères au bureau comme d'habitude, mais désormais, chaque froissement lui rappelait la conversation qui planait entre elles. Elle préparait les plats préférés de Belle : du poulet rôti au romarin, des barres au citron en dessert, essayant de lui témoigner son amour comme toujours. Belle lisait lentement, un chapitre par soir, tantôt fronçant les sourcils, tantôt penchée, perdue dans ses pensées. Cora la surprenait à la regarder avec des yeux nouveaux et indéchiffrables.

Finalement, un dimanche matin, ils s'assirent à la table de la cuisine avec du café et des scones tout frais. Belle referma le livre pour la dernière fois et le posa entre eux.

« Je l'ai lu », dit-elle doucement. « En entier. »

Le cœur de Cora battait la chamade. « Et ? »

Devenir une petite fille

Belle tendit la main par-dessus la table et prit celle de Cora, ses doigts chauds et fermes. « Ce n'est pas pour moi, Cora. Pas maintenant. Je t'aime plus que tout, mais l'idée de changer notre relation comme ça, d'être maman alors que tu es ma petite fille, me paraît étrange. J'ai épousé mon partenaire, mon égal. Je ne sais pas si je peux te voir ainsi sans perdre ce que nous avons construit. »

La déception submergea Cora comme une vague glaciale. Ses yeux s'emplirent de larmes. Elle s'y attendait, elle s'y était préparée, mais les mots la blessèrent profondément. Elle serra la main de Belle, luttant contre l'émotion qui lui prenait à la gorge.

« Je comprends », murmura-t-elle. « Je suis désolée d'avoir même... »

« Attends. » La voix de Belle était ferme mais douce. Elle se pencha en avant, repoussant une mèche des longs cheveux bruns de Cora derrière son oreille. « Ce n'est pas un non définitif. C'est un non temporaire. J'ai besoin de temps pour réfléchir. Pour digérer tout ça. C'est nouveau, et c'est important. Je ne dis pas jamais. Je dis juste pas aujourd'hui. Peut-être pas cette année. Mais je t'aime, et je veux que tu te sentes en sécurité, libre d'être qui tu veux. On en reparlera. On trouvera une solution ensemble, comme toujours. »

L'espoir, fragile et éclatant comme les premières jonquilles perçant la terre du jardin, éclosait dans le cœur de Cora. Elle laissa échapper un souffle tremblant et se laissa aller dans les bras de Belle. La femme plus âgée l'enlaça, la serrant contre elle et la berçant doucement comme elle l'avait fait lors de sa transition, tant d'années auparavant.

« Je suis toujours ta femme, » murmura Belle dans ses cheveux. « Et tu es toujours ma Cora. Ça ne change pas. Mais si cette petite fille en toi a besoin d'espace pour exister, nous lui en ferons une place. Doucement. À notre rythme. »

Cet après-midi-là, tandis que Belle faisait la sieste sur le canapé avec son roman policier, Cora se glissa dans son bureau. Cette fois, elle ne ferma pas la porte à clé. Elle enfila son pyjama rose

Devenir une petite fille

préférée et une couche propre, dont le froissement familial était rassurant plutôt que mystérieux. Assise dans son fauteuil, la tétine à la bouche, elle contempla le jardin où les tulipes commençaient à s'épanouir. Le livre était posé sur le bureau à côté d'elle, ses pages emplies de promesses. Les mots de Belle résonnaient en elle : « Ce n'est pas un non définitif. » Temporaire. L'espoir était vivant, fragile, patient, mais bien réel.

Au fil des semaines et des mois, leurs conversations s'approfondirent. Elles discutaient tard dans la nuit des limites, de ce que pourrait être l'enfance si elle venait à s'immiscer dans leur vie commune. Belle posait des questions douces. Cora répondait honnêtement, sans pression. Certains soirs, Cora se retirait encore seule dans son bureau, mais désormais, elle laissait la porte entrouverte. Belle jetait parfois un coup d'œil, souriait tendrement en voyant sa femme recroquevillée sur elle-même, et lui envoyait un baiser. Aucun jugement. Juste de l'amour, en constante évolution.

Quarante-deux ans leur avaient appris que le mariage n'était pas figé. C'était un jardin qu'on désherbe, qu'on arrose, et qui pousse toujours dans des directions inattendues. Cora rêvait encore du jour où Belle lui lirait une histoire, la changerait avec tendresse ou la bercerait comme une maman. Mais pour l'instant, ce refus temporaire suffisait. Il laissait la porte ouverte. Il entretenait l'espoir.

Un soir, début mai de l'année suivante, alors que le soleil disparaissait derrière les montagnes et que les lumières de la ville commençaient à scintiller en contrebas de leur colline, Belle trouva Cora dans le bureau. Cora, vêtue de son uniforme de marin, les genoux repliés, coloriait un livre pour enfants avec des crayons de couleur. Belle ne dit rien d'abord. Elle s'agenouilla simplement près de la chaise, posa son menton sur le genou de Cora et lui sourit.

« Tu as l'air paisible », dit-elle.

Les yeux de Cora brillaient de larmes de joie retenues. « Je me sens enfin comprise. »

Devenir une petite fille

Belle l'embrassa sur le front : « Bien. Garde cette sensation. Nous avons le temps. »

Dans le calme de leur foyer, bercés par le bourdonnement lointain de la circulation de Seattle et le doux bruissement du jardin dans la brise, Cora se laissa aller à sa petitesse. Belle se laissa aller à l'ouverture. Leur amour, déjà immense, s'étendit encore un peu plus pour faire une place à la petite fille qui avait attendu toute sa vie d'être aimée telle qu'elle était.

Belle était assise dans son fauteuil préféré, près de la grande baie vitrée donnant sur le jardin, un plaid à moitié terminé, en laine violette douce, posé sur ses genoux. Son crochet se mouvait régulièrement entre ses mains : boucle, traction, boucle, traction, créant ce rythme apaisant auquel elle s'était habituée ces dernières années. D'habitude, elle écoutait un livre audio dans ses écouteurs : des polars captivants, des romances douces ou des récits de femmes qui s'étaient réinventées sur le tard. Mais depuis plusieurs semaines, le seul bruit était le cliquetis discret de son crochet et les craquements occasionnels de la vieille maison de style Craftsman qui se stabilisait autour d'elle. Le silence était devenu son refuge.

Cora avait toujours été l'audacieuse, la créative qui refusait de rester prisonnière des conventions. Belle se souvenait encore aujourd'hui des débuts de sa transition avec une immense fierté. Voir sa compagne trouver le courage de vivre pleinement sa féminité avait été à la fois terrifiant et inspirant. Cora avait tenu tête aux médecins, aux membres de sa famille sceptiques et à un monde souvent cruel. Belle l'avait soutenue à chaque étape, et ensemble, elles en étaient ressorties plus fortes. Pendant plus de quarante ans, leur amour s'était mué en une profonde sérénité. La famille avait fini par accepter leur nouvelle identité. Leurs vieux amis s'étaient adaptés. La société, du moins dans leur quartier progressiste de Seattle, les avait largement acceptées. Elles avaient mérité cette douce période de leur vie : le café du matin sur la véranda, les

Devenir une petite fille

promenades du soir au bord de l'eau, la liberté d'être simplement elles-mêmes.

Cette nouvelle phase que Cora explorait lui semblait être une nouvelle montagne à gravir.

Chapitre 2

Belle avait lu le livre que Cora lui avait offert. Elle l'avait lu attentivement, de la première à la dernière page, s'efforçant de comprendre le désir qui brillait dans les yeux de sa femme. La plupart des descriptions semblaient épuisantes : les changes de couches, les biberons à heures fixes, la surveillance constante et la charge émotionnelle que représente le rôle de « maman » à part entière. Belle avait soixante-quatorze ans. Elle avait consacré sa vie à prendre soin des autres, d'abord comme cadre, puis comme mère pour leurs enfants, et toujours comme partenaire indéfectible de Cora. Ces derniers temps, elle se libérait de ses engagements avec une joie discrète. Moins d'heures de bénévolat à la bibliothèque, refus de participer à des comités, de longs après-midi de détente, plongée dans la laine et le silence. L'idée d'en rajouter lui pesait.

À l'exception d'une partie.

Le chapitre sur l'intimité l'avait marquée. Le livre décrivait comment cette dynamique pouvait approfondir la proximité physique et émotionnelle, les tendres caresses, la vulnérabilité qui invitait à plus d'étreintes, plus de contacts peau à peau, plus de cette douce affection qui s'était peu à peu estompée avec l'âge. Belle regrettait tout cela. Elle regrettait la façon dont Cora se blottissait contre elle sur le canapé, les longs baisers langoureux, et les effleurements désinvoltes du bout des doigts le long d'un dos ou d'une cuisse. La vie était devenue confortable, paisible, mais parfois, elles ressemblaient plus à des colocataires qu'à des amantes. Ce passage avait semé une petite graine.

Il y avait peut-être une autre solution.

Belle posa son crochet et contempla les tulipes qui se balançaient dans la brise printanière. Et si elle n'était pas obligée d'être la principale responsable de Cora ? Et si on faisait appel à quelqu'un d'autre, quelqu'un de formé, quelqu'un de bienveillant, pour s'occuper de son côté « enfantin », tout en préservant sa liberté